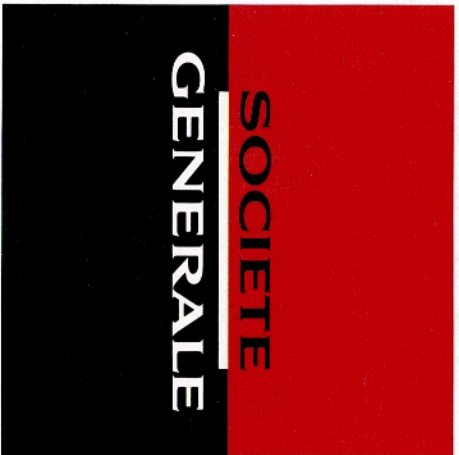
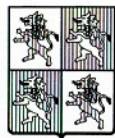


CONJUGUONS NOS TALENTS.





SOCIÉTÉ CIVILE POUR L'ADMINISTRATION DES



DROITS DES ARTISTES ET MUSICIENS INTERPRÈTES.

Couverture : Claudine DENIAU

21, 23 et 24 juin 1994  
Grange du Châtelard, Ferney-Voltaire  
dans le cadre des Fêtes  
du Tricentenaire de la naissance de Voltaire

Les Musicales et la Ville de Ferney,  
Les Malins Plaisirs  
et l'Opéra-Studio de Genève

présentent, en création

# Candide

Opéra-comique  
de Jean-Marie CURTI

Livret de Colette TOMICHE

d'après "Candide ou l'optimisme"  
de VOLTAIRE

# CanDide

avec, par ordre d'entrée en scène

**Paul MEDIONI** (basse)

**Philippe TIGEOT-GORTARI** (ténor)

**Philippe LE CHEVALIER** (baryton)

**Alain THAI** (haute-contre)

## ATELIER INSTRUMENTAL DE GENEVE

**Jacinto CARBAJAL**

Contrebasse

Cymbales frappées - Trompette - Tôle d'orage

**Nicolas CURTI**

Vibraphones - Timbales chromatiques - Glockenspiel

Carillon - Tambour de marche - Castagnettes

Cymbale suspendue grave - Chimes

**Margareth HARMER**

Xylophone - Toms et bongos - Triangle - Claves

Chimes - Cymbale suspendue aigüe - Blocs

**Joëlle WENZIKER**

Marimbaphone - Grosse caisse symphonique - Tam-tam

Cymbale suspendue moyenne - Caisse claire - Fouet - Maracas

**Chef de Chant**  
**Anne YVART**

**Décors**  
**Eric PLAZA-COCHET**  
**Assistante**  
**Chantal GUILGOT**

**Costumes**  
**Anne RABARON**

**Lumières**  
**Carlos PEREZ**

**Mise en scène**  
**Vincent TAVERNIER**

**Direction musicale**  
**Jean-Marie CURTI**

# Candide, opéra-comique

"Candide" a été désiré conjointement par la Ville de Ferney, pour illustrer les fêtes du tricentenaire, et par "les Malins Plaisirs" pour son cycle consacré au "goût français", en août 1995.

L'écriture de la partition et la direction musicale de l'ouvrage ont été confiées à Jean-Marie CURTI, le directeur artistique de l'Opéra-Studio. L'adaptation du livret a été proposée à Colette TOMICHE, responsable artistique de la compagnie théâtrale "SATURNE PAS ROND", et auteur elle-même d'un "Candide" présenté au Théâtre du Tourtour à Paris en 1992, puis en tournée dans toute la France. La mise en scène est assurée par Vincent TAVERNIER, directeur artistique des "Malins Plaisirs".

En proposant à Jean-Marie CURTI la composition d'un opéra comique, à partir de "Candide", la direction artistique des "Malins Plaisirs" a d'abord souhaité renouer avec la tradition de l'opéra comique français de la seconde moitié du XVIIIème siècle : une formule brillante, légère et spirituelle, accessible à tous les publics.

L'orchestre est formé de nombreuses et diverses percussions réparties entre trois musiciens, auxquelles se joint la contrebasse. Peaux, métaux, claviers et bois s'entremêlent pour colorer les aventures de Candide. La texture harmonique est assurée par quatre chanteurs hommes, du haute-contre à la basse profonde.

Enfin, la qualité de l'ouvrage choisi pour le livret est la garantie qu'au-delà du divertissement pur, le spectateur trouvera aussi le plaisir de l'esprit; l'ironie de Voltaire, qui d'abord suscite le rire, appelle ensuite la réflexion.

## L'Argument

Dans le grenier d'un de ces grands et anciens collèges jésuites comme il en existe encore tant, au tournant des années cinquante, quatre jeunes gens se retrouvent, après l'extinction des feux, pour se jouer en cachette le "Candide" de Voltaire, ouvrage interdit qui jamais n'aurait dû tomber entre leurs mains.

**Scène 1** - Les quatre protagonistes se répartissent les rôles en lisant les préliminaires du récit : au château de Thunder-Ten-Tronk vivait Candide, jeune homme simple aux moeurs douces, qui aimait la fille du Baron, la belle Cunégonde. Il avait pour maître le Docteur Pangloss; celui-ci enseignait que "tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes". Surpris en train d'embrasser la jeune Cunégonde, Candide est chassé du château.

**Scène 2** - Livré à lui-même, Candide se retrouve pris entre les armées Abares et Bulgares. Il échappe à grand peine à la tuerie, mais s'interroge sur la valeur des préceptes de Pangloss.

**Scène 3** - Il retrouve celui-ci en Hollande. Le philosophe lui annonce ... qu'il a attrapé la vérole, que le château de Thunder-Ten-Tronk a été brûlé, que Cunégonde, son frère et ses parents ont été tués. Jacques, un Hollandais compatissant, accepte de soigner Pangloss.

**Scène 4** - Jacques, Candide et Pangloss s'embarquent pour Lisbonne. Un tremblement de terre les y accueille, dans lequel périt le bon Jacques. L'Inquisition, à toute fin utile, décide de faire pendre Pangloss et de fesser l'infortuné Candide.

**Scène 5** - A sa fenêtre, une jeune et belle personne assiste à la double exécution; elle s'étonne de la présence de Pangloss et de Candide, et demande à sa duègne de lui ramener le jeune homme.

**Scène 6** - Surprise ! la jeune femme, c'est Cunégonde ! Elle explique à Candide ses infortunes : violée et enlevée par les soldats qui ont attaqué le château, elle a servi six mois durant ses bourreaux, avant d'être rachetée par un Juif et embarquée pour Lisbonne, où il la partage avec le Grand Inquisiteur ... Précisément, l'un puis l'autre se présentent. Candide les tue proprement - puis décide de fuir pour Cadix, avec Cunégonde et la vieille. De là, ils pourront gagner les Amériques.

**Scène 7** - Au cours de la traversée, Cunégonde et la Vieille se contentent leurs malheurs et rivalisent dans l'abomination. Candide veut croire que le nouveau monde sera "le meilleur des mondes possibles".

**Scène 8** - A Buenos-Ayres, les trois passagers sont reçus par le Gouverneur qui s'éprend de Cunégonde; pour se débarrasser de l'importun, la Vieille fait croire au jeune homme que l'Inquisition le poursuit. Candide s'enfuit encore, mais sans sa bien-aimée.

**Scène 9** - Son valet métis - Cacambo - le conduit chez les Jésuites. A la frontière, il est accueilli par un jeune Père, qui se révèle être le frère de Cunégonde : lui aussi est vivant ! On fête les retrouvailles - mais quand il apprend l'intention de Candide d'épouser sa soeur, le Baronnet se pique et provoque Candide - qui le tue.

**Scène 10** - Fuyant toujours, les deux compagnons arrivent dans l'Eldorado; tout y est parfait - sauf qu'on s'y ennue ferme, et que Cunégonde en est absente. On décide de partir, non sans s'être rempli les poches de diamants et de pépites.

**Scène 11** - A bout de fatigue, Candide et Cacambo atteignent le Surinam. Cacambo part chercher Cunégonde à Buenos-Ayres; Candide veut s'embarquer pour Venise, où il a fixé rendez-vous à son valet, mais il est dépouillé par un pirate. Amer, le jeune homme offre la traversée pour l'Europe à celui qui sera le plus malheureux de la ville : c'est le philosophe Martin - qui préconise que tout va mal.

**Scène 12** - Au cours de la traversée, les deux hommes échangent des réflexions désabusées - que viennent conforter les incidents de parcours.

**Scène 13** - A Venise, nulle trace de Cunégonde et Cacambo. Les recherches n'aboutissant pas, Candide retombe dans le désespoir. Cacambo surgit enfin - pour lui apprendre que Cunégonde est esclave à Constantinople, et qu'elle est devenue fort laide. On part.

**Scène 14** - Sur la galère qui les emporte, Candide reconnaît avec stupeur Pangloss et le Baronnet parmi les rameurs. Tous deux avaient miraculeusement échappé à la mort ! Pangloss, en dépit de tous ses malheurs, est resté ferme : tout va bien dans le meilleur des mondes.

**Scène 15** - Cunégonde est retrouvée, Candide l'épouse - mais rien ne va bien pour autant. Candide, Cunégonde, la Vieille, Martin, et même Cacambo se plaignent de leur sort. Le monde a-t-il été créé pour les faire enrager ? Après avoir découvert la vie simple d'un paysan, Candide propose à chacun de travailler et de se rendre utile : le plus simple, et le plus sûr, est de cultiver son jardin.

## Alain THAI

(haute-contre)

Alain THAI étudie le chant baroque. La bourse du Ministère de la Culture qu'il obtient en 1987 l'introduit au Centre de Musique Ancienne de Genève; des masterclasses lui permettent de rencontrer René Jacobs, Henri Ledroit, James Bowman. En 1989, il devient membre de la Maîtrise Nationale de Versailles.

Il aborde aussi le répertoire contemporain, en interprétant "*La Terre des Hommes*" de Klaus Huber, en Suisse, en Allemagne et à Vienne. En 1991, il entre à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon ("*Apollo et Hyacinthus*"). En 1992, il commence à travailler avec Jean-Claude Malgoire, qui le distribuera notamment dans "*Montezuma*", pasticcio de Vivaldi. En 1993, il a, entre autres, participé au Festival d'Ambronay ("*Il Studio Dilettevole*").

## Philippe TIGEOT-GORTARI

(ténor)

Sa formation lui a permis de mêler théorie et pratique, en interprétant plusieurs rôles avec l'Atelier Lyrique et les Tréteaux Lyriques de l'Essonne. Depuis 1989, on a pu l'apprécier à Paris et en Ile-de-France dans "*Lo Sposo Deluso*", "*La Finta Giardiniera*" et "*La Flûte enchantée*" de Mozart, ou "*La Cambiale di matrimonio*" de Rossini.

Il travaille par ailleurs régulièrement avec Jean-Claude Malgoire et l'Atelier Lyrique de Tourcoing : "*Céphale et Procis*" d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, "*Paul et Virginie*" de Kreuzer, "*Didon et Enée*" de Purcell, et la version de la même oeuvre par Piccini. Après "*La Poule Noire*" de Rosenthal en 1993, il va prochainement chanter "*L'Heure espagnole*" de Ravel aux Malins Plaisirs de Montreuil-sur-mer.

## Philippe LE CHEVALIER

(baryton)

Après une formation de violoniste et de comédien, Philippe LE CHEVALIER commence sa carrière de chanteur soliste par l'oratorio. Il travaille avec William Christie et Gabriel Bacquier.

Il rentre à l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra de Lyon en 1990, où il chante "*L'enfant et les sortilèges*" de Ravel, "*La flûte Enchantée*" de Mozart et les "*Malheurs d'Orphée*" de Milhaud, et prépare des récitals (Wolf, et le "*Schwanengesang*" de Schubert).

Il travaille régulièrement avec l'Atelier Lyrique du Rhin (Pierre Barrat) où il a interprété le rôle d'Eugène Onéguine de Tchaïkowsky (tournée parisienne), "*le Mal de Lune*" de S. Gorli et "*Béatrice et Bénédicte*" de Berlioz. Il va prochainement chanter "*L'Heure espagnole*" de Ravel aux Malins Plaisirs de Montreuil-sur-mer.

## Paul MEDIONI

(basse)

Il est issu de l'Ecole d'Art lyrique de l'Opéra de Paris. Il chante autant pour le concert que pour la scène; son répertoire s'étend de la musique médiévale au répertoire contemporain.

Il a participé à de nombreuses productions dont, entre autres, "*Don Procopio*" à l'Opéra-Comique, "*L'Arche de Noé*" de Britten, "*Le Grand Tétris*" sous la direction de Jean-Marie Curti, "*La Flûte enchantée*" à Pleyel, "*Betulia Liberata*" de Mozart et le "*Barbier de Séville*" de Rossini en Ile-de-France, "*Pelléas et Mélisandre*" de Debussy, et "*La Bohème*" de Puccini en Espagne. Il a participé en 1993 à la création d'un opéra-bouffe au festival d'Evian, sous la direction de Rostropovich.

## Jean-Marie CURTI

composition et direction musicale

Chef d'orchestre suisse né à Montreux, Jean-Marie Curti a suivi une formation littéraire à Fribourg. Il a poursuivi ses études musicales dans diverses villes d'Europe dont l'Academia Chigiana. Il est établi à Genève.

Il fonde en 1975 un orchestre à géométrie variable, l'ATELIER INSTRUMENTAL DE GENEVE, dirige depuis 1974 le chœur de chambre CANTUS LAETUS et depuis 1991 l'ensemble de solistes PSALTERION. Il fonde également l'Opéra-Studio de Genève en 1982.

Par ailleurs chanteur haute-contre, organiste titulaire à Hermance-Genève, auteur de divers travaux musicologiques sur des manuscrits de plain-chant, Jean-Marie Curti est également compositeur. Citons *"Le Jeu de l'Esprit"*, un opéra d'église, *"L'Appel"*, ballet pour percussions, *"L'Espoir des Fous"*, cantate pour chœur et orchestre, *"Le Grand Tétris"* opéra pour 600 interprètes créé à Gex en 1991, et son antidote *"T'es Fou Nicolas !"* pour un seul musicien, deux solistes et un chœur féminin.

Désormais invité régulièrement en France et en Belgique, il fêtera l'an prochain ses 20 ans de direction à la tête du Cantus Laetus et de l'Atelier Instrumental de Genève.

## Vincent TAVERNIER

Metteur en scène

Vincent TAVERNIER a réalisé plus de quarante productions, pour les scènes et dans les genres les plus variés : théâtre classique ou contemporain, café-théâtre, théâtre musical, répertoire lyrique pour enfants, opéra baroque, classique et moderne, à Paris, en France et à l'étranger.

Au théâtre, il a prouvé sa prédilection pour Molière en montant sept de ses comédies, dont *"Le Sicilien"*, *"Monsieur de Pourceaugnac"*, *"Le Misanthrope"* et *"L'Ecole des Maris"*; mais il a également mis en scène Aristophane, Marivaux, Regnard, Labiche, Mérimée et Musset. Deux créations contemporaines, puis deux spectacles de café-théâtre, jettent un jour complémentaire sur ce répertoire.

Vingt-cinq réalisations scéniques ont illustré son goût pour l'opéra : *"Le Carnaval de Venise"* de Campra, constituée sa première expérience lyrique (en 1980). *"Le Petit Ramoneur"*, de Britten, *"Les Fâcheux"* de Molière et Lully, *"L'Apothicaire"* de Haydn et la création d'un opéra pour enfants de Monic Cecconi-Bottela, *"Opéra-Clown"*, lui ont été confiés en 1993.

Parmi les récentes mises en scène dont la presse s'est fait l'écho, on notera *"l'Enlèvement au Sérail"* de Mozart aux "Malins Plaisirs" de Montreuil-sur-mer, *"Betulia liberata"* de Mozart, dans la production "d'Ile-de-France Opéra et Ballet", *"King Arthur"* de Purcell à l'Opéra-Comique et *"La Cambiale di Matrimonio"* de Rossini au Festival de Saint-Denis - l'une et l'autre avec le Concert Spirituel (Hervé Niquet).

Enfin, Vincent TAVERNIER a fondé et assure la direction artistique des "**Malins Plaisirs**", festival qui produit chaque année quatre spectacles d'opéra, de théâtre et de danse, issus d'un répertoire original, à Montreuil-sur-mer (Pas-de-Calais), et dont les interprètes sont tous de jeunes artistes professionnels.

## Ferney-Voltaire Voltaire et Ferney

### *Le sens d'une démarche ...*

En concevant l'architecture globale du Tricentenaire de la naissance de Voltaire, la Municipalité de Ferney-Voltaire a souhaité une programmation équilibrée, éclectique et accessible à tous. Mais elle a aussi et surtout fait le pari de la création locale, fut-elle des plus audacieuses ...

Colette TOMICHE, Jean-Marie CURTI et Vincent TAVERNIER ont uni leurs talents au service d'une entreprise pour le moins hardie : explorer le "Candide", en dégager une essence, une résonance, un message ...

Cela donne un opéra comique.

Clin d'oeil à Voltaire ?

Cin d'oeil de Voltaire ?

Au spectateur de faire la part de l'universel et du contemporain, de l'ironie et de la farce, de l'insolence et de la lucidité, en espérant, qui sait, des lendemains qui chantent ?

*Pour la Commission Culture  
Michel GAMBOTTI  
Maire-Adjoint à la Culture  
Ferney-Voltaire*

## Candide, Voltaire l'était-il ? Certainement pas !

Lui qui a choisi pour refuge, pendant un quart de siècle, cette frontière, cette région du bout du monde, mais admirablement située, déjà au carrefour de l'EUROPE; qui, à l'automne de sa vie, combat farouchement les idées reçues, les préjugés, les mesquineries, au travers de son fameux traité sur la Tolérance, récit étonnant de réalisme et de modernité.

Cet écrivain, ce chroniqueur avant la lettre, lui qui en écrivit des milliers, sait bien que si les mots peuvent soulever des montagnes, ils ne suffisent pas au bonheur quotidien. Par ces voyages, il explique, il argumente, il convainc, ici, et là, en France et dans l'Europe entière.

Installé à Ferney, ses travaux sur l'agriculture l'amènent à développer de petites industries, libérant alors les serfs de Ferney de l'esclavage. Il participe ainsi à la construction d'une petite cité prospère.

Le conteur, l'homme de théâtre, l'historien, se mue en scientifique, en homme d'affaires, en PATRIARCHE, pour le bonheur de chacun.

Quoique philosophe, il ne peut être classé dans cette catégorie; il n'est pas homme à créer une école, une doctrine, car profondément adogmatique, il préfère la résistance et le combat quotidien pour la liberté et la tolérance.

Et pourtant, ne faut-il pas être candide, pour posséder cette simplicité, cette aptitude à s'étonner ? VOLTAIRE savait s'émouvoir, agir, réagir, se révolter et poursuivre inlassablement son objectif, en dépit de tous les pièges et de toutes les désillusions.

Alors oui ! VOLTAIRE est, et restera, un vrai faux Candide.

*Guy DEVARIS*

# Les Musicales de Ferney, Opus 1

Clos des Délices - 31 bis C, Grand'Rue - 01210 Ferney-Voltaire  
(00.33) 50.40.89.71

Cette association est née, en juin 1993, du désir commun d'habitants de Ferney-Voltaire et de leur ville de susciter et favoriser une activité musicale locale de qualité. Désireuse de contribuer à la vie culturelle à Ferney-Voltaire, l'association s'est fixé pour but la promotion de la musique, de l'art vocal et de l'art lyrique, par l'organisation de spectacles lyriques et de concerts.

Cette association a déjà organisé deux concerts. Le premier, qui a eu lieu à l'occasion de la Fête de la musique, le 21 juin 1993, a été consacré à Haendel et à son "L'Ode pour la Fête de Sainte Cécile". Le second a permis, le dimanche 7 novembre 1993, à la pianiste Nathalie Chave-Chevallerau de faire goûter au public présent "100 ans de répertoire classique" à travers Beethoven, Schubert, Debussy et Franck.

Les saisons à venir permettrons à l'association de définir une programmation, en tenant compte de la nécessité d'intégrer les composantes culturelles propres à la communauté de Ferney, en proposant la participation des structures existantes ou à venir à des événements musicaux de qualité. Du récital au concert avec chœurs et orchestre, Les Musicales seront présentes sur Ferney pour la prochaine saison, avec Bach, Cimarosa, Mozart, et d'autres encore.

## Conseil d'administration

Eric DALHEN, Président	Alain DARDELIN, vice-Président
Michelle MEYLAN, Trésorière	Christiane MOTTIER, Secrétaire
Beate SCHMITT, Membre active	Jean-Paul DISS, Membre actif

Prochainement : 18 novembre 1994, Eglise Notre-Dame et Saint-André, Ferney-Voltaire  
*Cantate BWV 131 "Aus der Tiefen rufe ich, Herr, zu dir" J.S. BACH*  
*"Requiem" D. CIMAROSA*  
Ensemble vocal de Genève, Direction : François ROUVINEZ

## NOUVEAUX SPECTACLES, NOUVEAUX TALENTS

# Les Malins Plaisirs

Petit festival d'opéra, de théâtre et de danse, "Les Malins Plaisirs" proposent, durant la seconde quinzaine du mois d'août, quatre spectacles inédits. Ces divertissements, toujours brefs et mariant volontiers théâtre et musique, sont interprétés par de jeunes artistes professionnels, invités pendant un mois à Montreuil-sur-mer (Pas-de-Calais), pour répéter, puis pour jouer.

Le festival se développe par périodes de trois années. Un nouveau cycle a commencé en 1993, et c'est autour du "goût français", du XVIIème siècle à nos jours, que s'articulent les douze créations prévues pour cette période - dont "Candide" sera l'un des points forts pendant l'été 95.

## MONTREUIL-SUR-MER ET SON THEATRE

En élisant Montreuil pour donner une résidence aux "Malins Plaisirs", les organisateurs du festival ont d'abord choisi un petit théâtre de 300 places, tout juste rouvert par la Ville, et dont le charme et l'intimité répondent joliment à la nature même des spectacles; mais ils ont aussi aimé l'ancien port des rois capétiens, encore enclos de ses remparts, ses vieilles rues pavées et ses places fleuries, dominant de grands paysages de collines et de bois; et ils ont pensé que les nombreux touristes, français et anglais, en villégiature au Touquet et à Hardelot, trouveraient vite la route du festival.

## TOURNEES

Les spectacles proposés ont la double particularité de composer un répertoire accessible à un très large public, et d'être techniquement adaptés aux petites salles - comme celle de Montreuil. Une fois créés, ils sont donc destinés à tourner, dans tout le nord de la France ... et ailleurs. Le soutien spécifique du Conseil Général du Pas-de-Calais, du Conseil Régional du Nord/Pas-de-Calais et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles facilite particulièrement l'accueil par les salles du département.

# L'OPÉRA-STUDIO DE GENÈVE

Fondé en été 1982 par le chef d'orchestre Jean-Marie CURTI, l'Opéra-Studio de Genève se propose trois buts :

- porter l'art lyrique en dehors des scènes traditionnelles, sur les places de village, dans les églises, châteaux, bateaux, musées, avec une variété de formules et de styles qui permettent de serrer au plus près l'ambiance propre à chaque spectacle. L'interpellation du spectateur est ainsi forte et naturelle parce que proche de ses lieux de rêve ou d'existence;
- favoriser l'accès à la scène professionnelle pour les jeunes talents, chanteurs, instrumentistes, danseurs, régisseurs et techniciens;
- ne donner que des créations ou des premières auditions, en version originale mais avec une mise en scène qui en permette une compréhension aisée.

## Parmi ses réalisations - Suisse - France - Italie

- Le Jeu de Daniel, Manuscrit de Beauvais, Anonyme XIIIème siècle	1983
- La Fida Ninfa, A. VIVALDI	1983
- L'Arche de Noé, Opéra d'Eglise de B. BRITTEN (23 représentations)	1984-86
- Le Combat de Tancrède et de Clorinde, C. MONTEVERDI	1984
- Livietta et Tracollo, G.B. PERGOLESI	1985
- Les Tréteaux de Maître Pierre, M. de FALLA	1985
- Le Maître d'Ecole et Pimpinone, G. P. TELEMANN	1986
- La Nuite Enchantée présentée aux enfants, W.A. MOZART	1987-89
- Griselda, A. SCARLATTI	1988-89
- Le Grand Tétrás, J.-M. CURTI (600 interprètes)	1990
- T'effou Nicolas !, Opéra de chambre de J.-M. CURTI	1991-94
- Sacra rappresentazione, G. TRICARICO	1990-91
- King Arthur, H. PURCELL	1992
- Les Sept Péchés Capitaux, K. WEILL	1993
- Le Jeu des Vierges, XIIème Siècle, manuscrit de Saint-Martial, Limoges	1993
- Candide, opéra comique, J.-M. CURTI, Ferney-Voltaire	1994

## Conseil de Direction

Marianne GRANIER - Beate SCHMITT - Jeanne UMSTAETTER  
Christine CIAMPI - Eric DALHEN - Renaud DUPUIS  
Jean-Marie CURTI



Z.A. de l'Allondon - B.P. 58  
01630 Saint Genis-Pouilly  
Tél. 50 42 10 67 - Fax 50 42 25 08